

“ plia & abandonna l’Infanterie, qui fut
 “ entourée & presque toute tuée ou faite
 “ prisonniere. Deux Bataillons Portugais
 “ postez à quelque distance, prenant leur
 “ Cavalerie qui venoit à eux pour des en-
 “ nemis, firent une décharge de leur mous-
 “ queterie sur elle, qui en tua & blessa
 “ plusieurs.

“ Le Combat fut plus long & plus rude
 “ à nôtre aile gauche; mais nos troupes qui
 “ avoient beaucoup souffert, ne pouvant
 “ plus soutenir la charge des ennemis qui
 “ nous avoient pris en flanc, nous contrai-
 “ gnirent de plier, & pendant quelque tems
 “ ne nous firent aucun quartier.

Voilà dans quels termes l’Auteur de la
 Relation parle de cette sanglante journée;
 Il nous dit qu’après le Combat le Major
 General Schripton, le Brigadier General
 Macarti, les Colonels Briton, Hill, & plu-
 sieurs autres Officiers Anglois, rassemble-
 rent les Soldats de leur Nation, qu’ils les
 joignirent aux Hollandois & aux Portu-
 gais, qui avoient été ralliez par le Comte
 de Dhonna, & par Don Juan Emanuel;
 que de tout cela ils en formerent un Corps
 d’environ deux mille hommes, avec les-
 quels ils se retirèrent sur les Montagnes;
 mais que fatiguez des travaux de cette
 rude journée & manquant de muni-
 tions de bouche & de guerre, ils se virent
 obligez de se rendre prisonniers de guerre
 le lendemain du Combat au Chevalier d’As-
 feldt, qui les avoit poursuivis & enveloppez.
 Enfin il avouë que l’Infanterie des Alliez
 fut si maltraitée, qu’elle fut presque toute
 tuée, blessée ou faite prisonniere. Il met au
 nom-